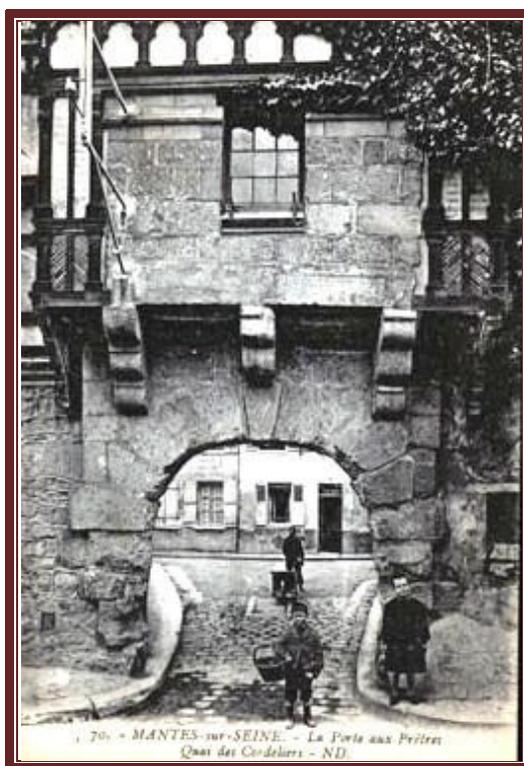


Le **prieuré SAINT MARTIN de Mantes** situé autrefois près de la Porte aux Saints, ainsi que le prieuré de GASSICOURT sont, nous dit la chronique de fondation royale mais est-ce réel ? Ils auraient été fondés par Saint-Louis, *[nous dit Chrestien qui n'a pas dû vraiment consulter les archives de l'époque]*, qui fonda également dans le même temps, à VERNON une Maison des Hospitaliers, grande et riche communauté, qui ont fait la preuve de leur zèle envers ce bon prince nous révèle encore la chronique.

En fait, ce prieuré Saint-Martin, semble t'il, aurait tout d'abord été une chapelle sous le vocable de **Saint-Gilles** dans le premier tiers du 11^e siècle. Elle ne devint prieuré Saint-Martin qu'en **1064** lorsqu'elle fut donnée à l'abbaye bénédictine de **MARMOUTIERS** près de Tours en Indre et Loire ⁽¹⁾, donc bien avant Saint-Louis. Son enclos se situait en bordure de la route traversant le faubourg sud de Mantes.



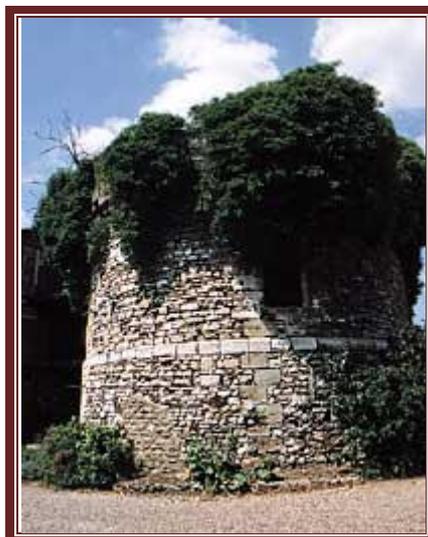
La porte aux Saints de Mantes où se situait approximativement le prieuré St Martin

Malheureusement les traces archivistiques du prieuré Saint-Martin sont assez rares. La chronique révèle cependant que le collège de Mantes fut transféré dans ses murs au **17^e siècle**. Après avoir quelque peu avoir été consolidés, l'église et le prieuré purent accueillir les élèves sur l'accord du prieur et des maire et échevins ainsi que des habitants, lesquels pour raison de ce nouveau collège, s'obligèrent, à toujours, de faire acquitter les messes de cette église de Saint-Martin et de l'entretenir ainsi que la Maison, (prieuré) de toutes grosses et menues réparations.

Ce collège transféré ne subsista pas cependant très longtemps, car l'entretien de la bâtisse des moines était d'un coût exorbitant et qu'avaient sous-estimé les parties ci-dessus. Il y eut même un procès entre le prieur et la ville, dénonçant le premier accord non suivi d'effet, mais chacun fut renvoyé dans son coin et les choses en restèrent là ! Le collège, lui, se trouva transféré dans une

pension tenue par le sieur GEROME, maître de pension en la ville, pour 200 livres par an, et les quelques cent pensionnaires furent instruits chez lui.

Nous savons également que **la tour dite Saint-Martin** fut bâtie en l'an 1446, qu'elle se trouvait proche de l'église de même vocable et ce aux dépens des habitants de Mantes.



La tour Saint-Martin à Mantes aujourd'hui quelque peu débarrassée de sa verdure et enclose dans une propriété privée

Lors de l'invasion Anglaise en 1449, la tour servit de refuge au Bailli et aux habitants de Mantes et s'y tinrent en défense de leur ville contre les envahisseurs voulant leur reprendre leur cité.

Il ne reste quasiment rien de l'ancien prieuré. Des fouilles entreprises en 1988 ⁽²⁾, à l'occasion d'un projet de construction, ont cependant amené des informations inédites sur ce site religieux mantais nous dit Olivier BLIN {archéologue}.

La principale découverte est celle **d'un cimetière de plus de 200 tombes** dont les creusements avaient dû se faire entre le **11^e et le 15^e siècle**. Deux d'entre elles, exceptionnelles, se trouvaient recouvertes de dalles monolithiques en pierre, dont l'une décorée de chevrons. Elles possédaient encore leurs stèles de signalisation nous dit encore Olivier BLIN.

Quelques objets de la vie quotidienne furent également retrouvés dans ces tombes tels que : perle, anneau, boucle, passe-lacet, chaînette, épingles servant à fermer les linceuls très certainement.

Les vestiges de l'église sont peu nombreux, seules les premières arases du chœur et d'une partie du mur Sud de la nef, sur une longueur de 18 mètres, sont conservées. Il ne subsiste rien d'autre. Le chœur se profile sous la forme d'une abside de 5,50 à 6 mètres d'ouverture. C'est semble t'il est la partie la plus ancienne de l'édifice. C'était une construction massive, avec de gros contreforts.

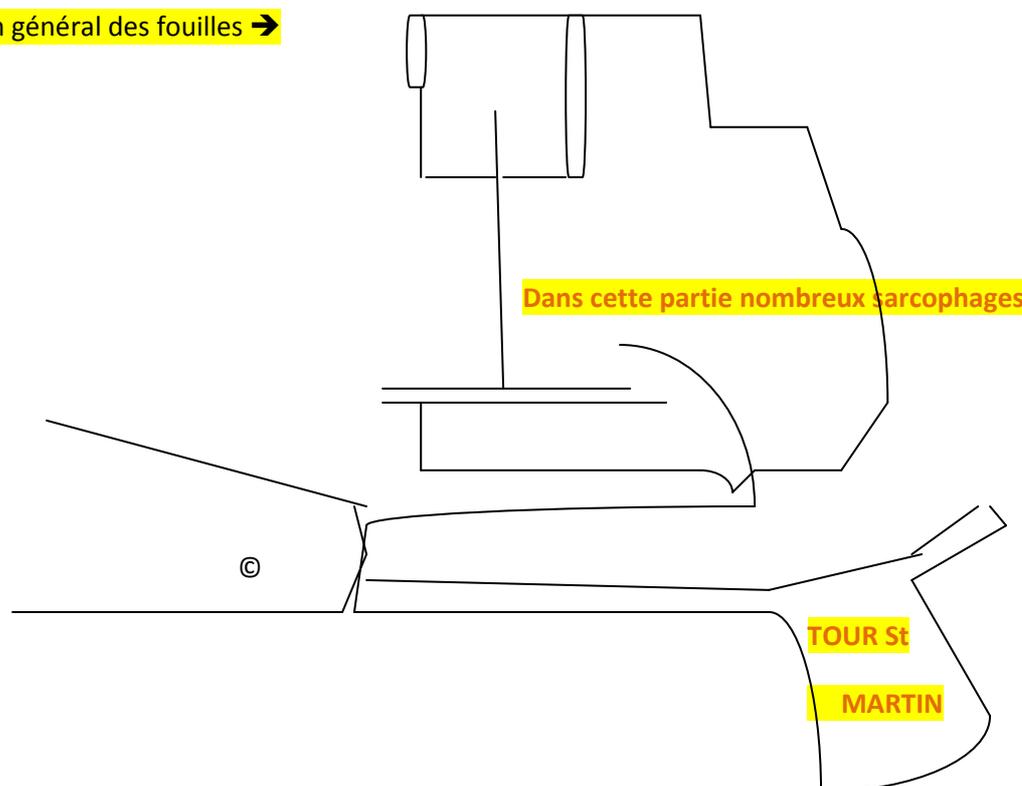
Les tombes du cimetière illustrent parfaitement l'histoire du site : le 13^e siècle semble marquer l'apogée du prieuré, correspondant à la construction de la nef en calcaire appareillé. Les vestiges du chœur sont peut être les témoins de la fondation de l'église primitive.

Cependant, les raisons du déclin du prieuré **sont quasi inconnues**. Sans doute l'action de la guerre de 100 ans, ayant particulièrement mis à bas les monuments religieux de Mantes et de sa région. Ce qui est à noter, c'est la position de l'église par rapport aux fortifications de la ville, ce qui expliquerait peut être les conséquences de sa démolition entre le 14^e et le 15^e siècle, puisque la construction de la tour Saint-Martin marque les dernières modifications de l'enceinte débutée au 13^e siècle.

C'est cependant dans la partie Nord de ces vestiges, qu'ont été retrouvées les traces d'une construction ayant appartenue aux moines. Il s'agit d'une grande cave large de près de 5 mètres et dégagée sur 12 mètres de longueur. Elle se trouve orientée Nord-Sud, perpendiculairement à l'axe de l'église. Elle fut construite en petits moellons maçonnés à la chaux et les murs reposent sur un substrat calcaire géologique présent en cet endroit souligne toujours Olivier BLIN.

Deux pilastres engagés, en pierre de taille, supportaient les arcs en plein cintre dont les premiers claveaux se trouvaient encore en place. Également une fenêtre à large embrasure s'ouvrait en hauteur.

Plan général des fouilles →



L'extrémité méridionale de cette cave fut condamnée par un mur bâti dans l'ouverture d'une des arcatures de la fenêtre qui était bouchée. On y trouvait de nombreux éléments d'architecture tels que des tambours de colonnes, des éléments de bases ou de chapiteaux, voussures, nervures dont le style indique une datation **de la fin du 12^e début 13^e**, provenant des bâtiments du prieuré ou de l'église.

Quant au cimetière, créé vraisemblablement au 11^e siècle, en même temps que le prieuré, comme il a été prouvé par quelques **monnaies** retrouvées datant de cette époque, certaines sépultures se trouvent en pleine terre et ont été recouvertes, après remblaiements, d'autres sépultures. D'après

les archéologues, elles sont placées dans la phase médiane d'utilisation du cimetière et datent pour celles-ci du **12^e et 13^e siècle**. Furent retrouvés également dans certaines parties de ce cimetière, des moules à cloches avec leur alandier. D'ailleurs, il est à signaler que la proximité de la porte aux saints pourrait expliquer cela, car « *Saint* » mais aussi « *sainct* », « *sain* », « *saing* » ou « *seint* » sont des mots désignant les cloches aux Moyen-âge, le nom de cette porte s'explique donc peut être par la présence d'un carillon dans sa partie haute.

Voilà donc tout ce que nous pouvons dire sur ce prieuré Saint-Martin de Mantes.

Pour ce qui concerne **SAINTE ANNE de GASSICOURT**, située à proximité de la Seine dans une plaine alluviale, elle se trouve à quelques deux kilomètres à l'ouest de la collégiale de Mantes la Jolie.

C'est lors d'une donation faite à l'abbaye Bourguignonne de **CLUNY** un peu avant **1074**, par Simon, comte de Mantes du Vexin et du Valois, que GASSICOURT est mentionné pour la première fois ⁽³⁾, ainsi que dans une charte de l'un de ses vassaux : **Raoul Mauvoisin** vicomte de Mantes qui donne l'église de GASSICOURT avec la dîme en vin et la récolte annuelle, le tonlieu sur le sel à Pontoise.

Peu après, ce Simon fondera un monastère à GASSICOURT ⁽³⁾. Ce nouveau prieuré Clunisien sera largement en possession des comtes de MANTES et de leurs vassaux, principalement la famille MAUVOISIN (voir article à leur sujet) mais également des rois de France tels Philippe 1^{er} et Louis VI.

Ces donations concernant un territoire situé à l'Ouest de Mantes et au Sud de la Seine, qui est le berceau de cette famille MAUVOISIN.



Église de GASSICOURT

La construction s'échelonne effectivement entre le premier quart du 11^e siècle et les premières années du 12^e ; la construction est de belle facture architecturale et décorative. Diversités des styles issus de régions différentes se retrouvent dans sa construction. Les chapiteaux de la nef rappellent

une influence normande, de même les piles du transept et la fenêtre romane conservée dans les parties hautes du transept Sud. Le portail est plus tardif datant de 1125 et présente un registre d'influence normande.



Vue de la façade de l'église portail roman

Le clocher a été élevé dans le premier quart du 12^e siècle et semble de facture bourguignonne, sans doute un construction influencée par les églises dépendantes de l'abbaye de CLUNY. Éclairé par 3 baies (*que l'on voit parfaitement sur cette vue*), il présente une alternance de claveaux de calcaire blanc et sombre.

Vers **1240/1250** sera édifié un **chevet gothique** remplaçant le précédent. Il y a aura également donation d'un ensemble exceptionnel de vitraux éclairant les fenêtres du transept et du chœur. S'y retrouve un cycle dédié aux Rois mages, un autre relatant la passion du Christ, l'un contant le martyr des saints Laurent, Etienne et Vincent. Puis un second cycle (datant de 1260/70) présente des saints de plain-pied, dont un Jean-Baptiste, Saint-Jean l'évangéliste, Saint-Sulpice, Saint-Nicolas, Saint-Pierre, Saint-Paul, Saint-Eloi et Saint-Hugues. ⁽⁴⁾



Nef de l'église de GASSICOURT

L'église présente également un **magnifique gisant en pierre** représentant un prélat du 12^e siècle, mais aussi : une Vierge à l'enfant en bois des années 1200, la stèle funéraire de Thomas de BRIENNE prieur de GASSICOURT mort en 1278, une autre Vierge à l'enfant en pierre datant du 14^e siècle et une statue de Saint-Michel en pierre de cette même période ainsi que deux bustes d'évêques.

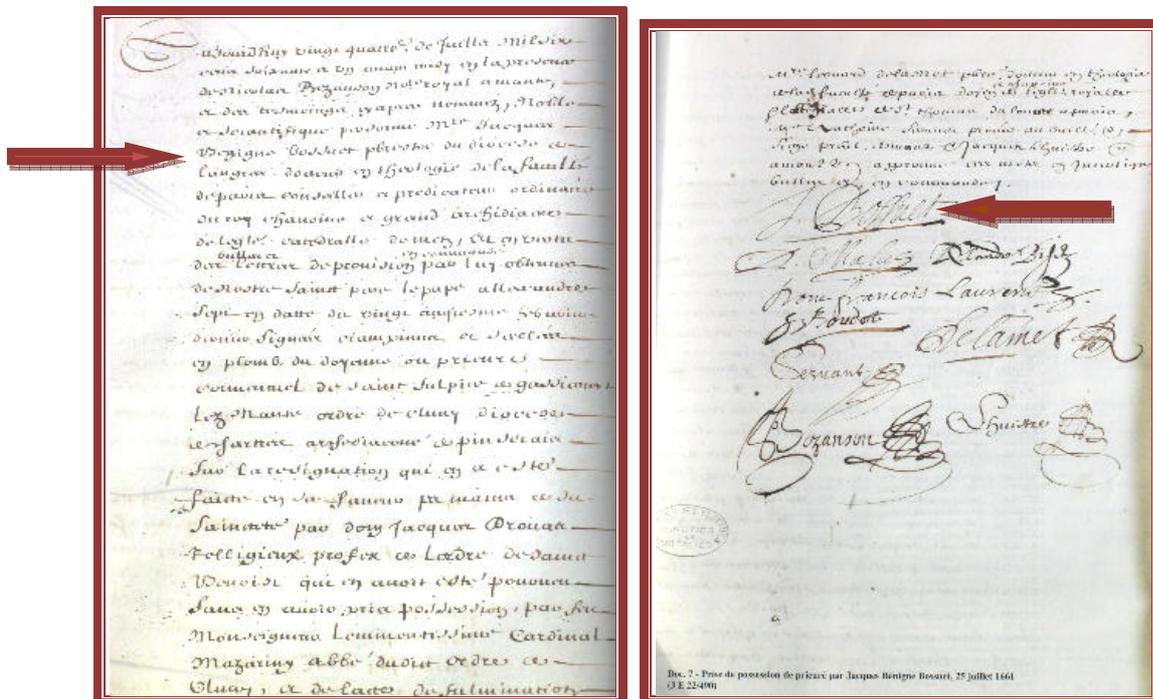
Trente deux stalles de miséricorde en bois qui se trouvaient autrefois dans une partie de la nef se trouvent aujourd'hui dans le chœur. ⁽⁵⁾



Gisant du prélat 12^e siècle

La chronique de Mantes fait également état de GASSICOURT et de son église et prieuré, et nous avons déjà abordé, ces informations au travers de notre étude sur les vins, vignes du Mantois, puisque GASSICOURT regorgeait de vignes avant la guerre de 100 ans, puis était redevenu une friche après cette terrible guerre.

En 1700 le doyenné de GASSICOURT, de l'ordre de Saint-Benoît, est possédé par **Monsieur l'évêque de MEAUX (Bossuet)**. Il vaut 6000 livres de rente ce qui est fort appréciable et ce dernier est habité par quatre religieux qui possèdent 2000 livres sur leur part des 6000 livres de revenus.



Prise de possession du prieuré de GASSICOURT par Jacques Bénigne BOSSUET le 25 juillet 1661 AD 78 signée par Jacques DROUAN Religieux profès de l'ordre de Saint-Benoît, dépendant du cardinal Mazarin abbé de l'ordre de CLUNY

[Flèche, en présence de Bénigne Bossuet et signature de l'évêque de Meaux]

Nous le constatons, de grands et nobles personnages se sont penchés sur et ont possédé ce petit prieuré et son église de GASSICOURT, partie intégrante des faubourgs de Mantes. En 1738

l'ensemble sera acheté par **François Olivier de SENOZAN** seigneur et marquis de ROSNY, ce qui contraindra les moines au départ des lieux l'année suivante. Les bâtiments claustraux sont alors détruits. Restaurée entre 1856 et 1874, l'église est classée aux Monuments Historiques depuis 1862. Elle sera fortement endommagée pendant la seconde guerre mondiale en 1944 mais restaurée peu de temps plus tard.

Madeleine ARNOLD TETARD ©

Sources :

- (1) – Fondation et donation faites par Guillaume RUFFIN Chevalier de Mantes (BNF ms Lat. 5441 L 209-17) La légende selon laquelle la fondation daterait de Saint-Louis (Chrestien 1730) ne semble pas crédible (Lachiver 1971 page Chronique 103)
- (2) – Fouilles entreprises de décembre 1988 à mars 1989 sous la responsabilité de Pierre Jean Trombetta et dirigées par François BAUCHERON et Olivier BLIN.
- (3) – Recueil des chartes de CLUNY N°3476 (entre 1060 et 1074) – voir également étude de Marc LANGLOIS de 1990. Et GASSICOURT recueil des chartes de l'abbaye de CLUNY N°3477 (1074)
- (4) – Allusion à Ste Hugues de SEMUR (en Auxois) abbé de CLUNY. Également présence dans les bordures des armes de Blanche de Castille et du roi de France.
- (5) – Elles furent étudiées par BOINET en 1919
- (6) – Sources générales sur GASSICOURT Marc LANGLOIS.
- (7) – Prieuré SAINT MARTIN AD 78 22 H1 – G761 et Ms lat. BN folio 209-217
- (8) – Acte de possession du prieuré de GASSICOURT – AD 78 fonds notariaux Gassicourt-Mantes cote : 3 E 22/490 –